



Extraits des interventions de la cérémonie de signature de la convention constitutive ERECA

14 octobre 2014, Faculté de Médecine de Reims



Monsieur Jean-Paul MICHELANGELI, Directeur Général du Centre Hospitalier Universitaire de Reims

« Les espaces de réflexion éthique sont prévus par la loi. La loi rejoint le fait car tous ceux qui travaillent dans le secteur de la santé et de l'autonomie sont familiers de ces questionnements éthiques. Comment ne pas se poser les questions liées à la souffrance, à la démarche palliative, à l'autonomie et à la dépendance, à l'apparence et à la dignité, à l'identité même puisque parfois la mémoire, la parole, la rationalité qui sont l'essence même de la personne ont disparus, comment ne pas se poser la question d'un consentement libre et éclairé et comment ne pas se poser la question des ressources dont on dispose pour faire face [...] »

Descartes disait: « le bon sens est la chose au monde la mieux partagée. Personne ne se plaint de n'en avoir point. » On peut dire la même chose de l'éthique. Toutefois, les questions liées à l'éthique dépassent la simple démarche personnelle. Dans ce sens, la création d'un espace de réflexion éthique est quelque chose de très utile car cela permet une pluralité d'approches. Cela permet d'échanger, voire de confronter les points de vue. Cela permet d'aboutir à des décisions assumées collectivement. Cet espace régional permettra d'opérer l'ensemble des choix de société auxquels nous sommes constamment confrontés. Choix qu'il vaut mieux opérer à travers une réflexion et une concertation plutôt qu'en les laissant au hasard de situations qui pourraient nous échapper. »

Professeur LAURENT MARTINY, Vice-Président du Conseil Scientifique, Université de Reims Champagne-Ardenne

« C'est l'occasion de réaliser un nouvel acte concret de coopération renforcée entre l'université et le CHU, qui montre la volonté de ces établissements à vouloir avancer dans le même sens et à trouver tous les espaces qui permettent de regrouper nos forces afin de permettre l'aboutissement de ce projet. La réflexion éthique et cet espace, c'est finalement une réflexion visant à apporter un certain nombre de réponses. C'est surtout garder à l'esprit le comment agir pour l'intérêt de l'autre. Pour l'université en tant qu'établissement de formation, il est important et naturel de s'inscrire dans cette démarche, car on accueille des milliers d'étudiants qui seront les praticiens de demain et qui sont déjà confrontés à ces questions dans leur quotidien. C'est aussi une réflexion importante au sein des laboratoires de recherche de l'université, réflexion qui n'est pas uniquement associée aux disciplines des Sciences et Technologie et de Santé mais également aux Sciences Humaines et Sociales. Cet engagement de l'université se traduit notamment par la création d'un Diplôme Universitaire d'éthique (rentrée 2014) à destination des professionnels de santé mais aussi des personnes du domaine social et médico-social. Ce diplôme universitaire répond aux exigences de la loi et va permettre de satisfaire à la fois l'obligation individuelle des professionnels de santé mais va également permettre de poursuivre la réflexion autour de la démarche de soins et de la prise en charge des patients et de la personne en situation de vulnérabilité. Il permettra l'acquisition d'une connaissance dans les domaines de l'éthique, de la réglementation et de la philosophie. Cette réflexion éthique est une interrogation constante qui suscite un certain nombre de débats à l'échelle politique et à celle de la société : les problématiques liées au dépistage génétique, à l'application de techniques de clonage, à des problèmes liés aux greffes d'organe... qui aujourd'hui font une nécessité à ce que cet espace de réflexion éthique puisse contribuer pleinement à ces débats. [...] (Il est à noter) l'intérêt que peut susciter cette démarche auprès d'un certain nombre de professionnels de santé montrant leur capacité à se mobiliser pour que, toutes disciplines confondues, il y ait un certain nombre de valeurs partagées qui permet, dans un lieu, lieu qui est symbolique, de l'échange de ressources, des rencontres et de l'évolution dans notre perception de l'éthique en terme de soins vis-à-vis des patients, des usagers et de la société en général. »

Monsieur Jean-Christophe PAILLE, Directeur Général de l'Agence Régionale de Santé de Champagne-Ardenne

« L'ARS aura l'occasion dans les semaines à venir d'entériner la création de l'espace par l'approbation de la convention constitutive. Il n'est pas besoin d'argumenter, surtout dans cette région compte tenu des débats de ces derniers mois autour d'un cas particulier, sur l'absolue nécessité d'intégrer la question éthique à la liste des enjeux majeurs accompagnant la prise en charge médicale, paramédicale mais aussi médico-sociale des patients résidents, citoyens d'aujourd'hui. Cette question est omniprésente et c'est toute la valeur d'ERECA que de permettre de lui donner aujourd'hui une visibilité régionale sur la base des pratiques à l'œuvre dans chaque établissement de santé. Car c'est bien du terrain, des préoccupations des soignants qui sont confrontés aux débats individuels et collectifs issus de la prise en charge quotidienne des patients résidents, qu'est venue l'émergence de ce projet. Cette volonté des acteurs a été soutenue par un mouvement de fond concrétisé notamment dans la loi sur la bioéthique parue il y a 10 ans (06/08/2004). Cette loi prévoyait la création d'espaces de réflexion éthique régionaux et interrégionaux dans un arrêté ministériel de janvier 2012 venu expliciter les règles de constitution, de composition et de fonctionnement de ces espaces. Avec l'ERECA, la région Champagne-Ardenne se dote d'un outil régional s'inscrivant dans ce mouvement de fond, engagé il y a plus de 10 ans et sans cesse alimenté par des professionnels de santé, des juristes des philosophes, des responsables politiques, des responsables religieux, engagés dans l'analyse des conséquences de l'évolution des pratiques médicales sur l'humain. Ces débats, parfois passionnés, engagent également les citoyens dits ordinaires et les associations. L'éthique est aujourd'hui un sujet majeur de la démocratie participative comme le montre le débat en cours sur la fin de vie. Des questions nouvelles émergent régulièrement et la France s'organise notamment autour du Comité Consultatif National d'Éthique (CCNE) pour tenter d'y répondre, en tout cas pour organiser la réflexion et le débat. L'ERECA sera, au niveau régional, le cadre adéquat pour cette réflexion et ce débat mais aussi pour la diffusion de la formation et de l'information autour des questions d'éthique. Il sera le moyen d'une prise de recul et donc d'un soutien pour les soignants qui sont, au quotidien, en prise avec des réalités et des questions souvent difficiles posées par les patients et la famille. La vocation de l'ERECA sera très vite de dépasser le champ des établissements de santé pour aller également vers les établissements médico-sociaux. Des discussions sont d'ailleurs en cours au niveau national pour inciter, via la loi sur l'adaptation de la société au vieillissement, les EHPAD à renforcer leurs liens avec les espaces régionaux ou interrégionaux de réflexion éthique. Et la Champagne-Ardenne rejoint aujourd'hui les 12 régions déjà dotées d'un tel espace. »



Professeur Léon, porteur du projet ERECA, Chef du pôle Urgences-Réanimation-Anesthésie-Douleur du CHU de Reims

« Cette aventure a commencé il y a déjà longtemps chez quelques-uns d'entre nous et a cheminé intérieurement au fil du temps, au gré de nos activités de soins, au gré de notre activité professionnelle mais aussi au gré de nos engagements aux limites du soin, comme la fin de vie, la dépendance, le handicap, toutes les expériences de vie, de mort, de douleur, toutes les expériences ou les décisions qui ont été et sont souvent difficiles à prendre. En 2011, nous étions quelques-uns à imaginer, comme le prévoyait la loi de bioéthique du 6 août 2004, la création d'un espace de réflexion éthique régional, espace dont les principales missions étaient proposées à la base de publication de l'arrêté du 4 janvier 2012 relative à la constitution, à la composition et au fonctionnement des espaces de réflexion éthique régionaux et interrégionaux. Fort de la bienveillance de l'ARS, fort du soutien de la direction du CHU et fort des engagements et des encouragements des acteurs des structures en charge de la réflexion éthique dans les établissements de soins de Champagne-Ardenne, structures identifiées en conformité avec la loi Hospitalisation Santé Territoires, notre projet recevait l'approbation immédiate de la Délégation Générale de l'Offre de Soins dès la fin de 2012.

Organisé sur la base d'un bureau opérationnel constitué des contributeurs historiques de la démarche de réflexion éthique de la région Champagne Ardenne, avec Mme Karine Bréhaux, coordinatrice de l'espace, l'ERECA s'est engagé, dès sa reconnaissance officielle, dans l'accomplissement des missions qui lui sont dévolues. L'ERECA a donc vocation à susciter et à coordonner les initiatives en matière d'éthique dans les domaines des Sciences de la Vie, et de la Santé au niveau de la région. Appuyé sur l'université de Reims Champagne-Ardenne, l'ERECA est tout d'abord un lieu de formation universitaire qui participe, suscite la sensibilisation et contribue à la formation des professionnels des Sciences de la Vie et des professionnels de Santé, comme de tout autre professionnel ou chercheurs concernés par les questions d'éthique, aussi bien dans le cadre de la formation initiale que dans le domaine de la formation continue. C'est ainsi que, dès le 20 octobre, 10 étudiants seront accueillis dans le cadre du Diplôme Universitaire « Réflexion autour d'une démarche éthique ». Appuyé sur le CHU et en lien avec les établissements de soins et les établissements médico-sociaux de la région Champagne-Ardenne, l'ERECA a pour volonté de faciliter les échanges entre les professionnels, les universitaires et les représentants associatifs impliqués dans le domaine des Sciences de la Vie et de la Santé. C'est aussi un lieu de rencontres et d'échanges interdisciplinaires. L'ERECA, depuis son origine, initie, contribue encourage ou encore organise des rencontres thématiques, des séminaires, des conférences au niveau régional. Rencontres ouvertes aux professionnels mais aussi au grand public. C'est aussi un lieu de documentation : l'ERECA est un centre de ressources qui a l'ambition d'apporter un soutien méthodologique, logistique et documentaire aux personnes souhaitant engager une réflexion éthique ou conduire des travaux de recherche sur les pratiques dans le domaine des Sciences de la Vie et de la Santé. Soucieux de représenter les établissements de santé et les établissements médico-sociaux de Champagne-Ardenne, l'ERECA a pour objectif la

valorisation scientifique des travaux conduits par leurs auteurs au niveau régional. C'est aussi un observatoire régional des pratiques inhérentes aux Sciences de la Vie et de la Santé. L'ERECA recueille toutes les informations dans le respect des règles relatives à la collecte des données à caractère personnel, toutes les informations utiles dans le cadre de ses missions.

L'ERECA s'est donné une vocation : l'organisation de débats publics au niveau régional afin de promouvoir l'information et la consultation des citoyens sur les questions d'éthique dans le domaine des Sciences de la Vie et de la Santé, en lien avec le Comité Consultatif National d'Éthique (CCNE). L'ERECA se veut être un acteur de la démocratie participative. Ainsi, ERECA, au travers de ses membres, de ses acteurs, s'engage dans une dynamique de réflexion commune, d'échanges et de production scientifique en lien avec les autres espaces de réflexion éthique régionaux. À l'heure de l'inter régionalisation, écartelé entre l'est et l'ouest et le monde, l'ERECA a pour ambition de rendre compte de la réflexion éthique dans sa région, la Champagne-Ardenne. C'est en concertation avec différents acteurs et sur proposition du conseil d'orientation que seront définies les actions à entreprendre ainsi que leurs modalités de mise en œuvre.

ERECA est à la fois hors et dans le monde de la santé et se veut être un lieu d'accueil des professionnels des établissements de soins, des établissements médico-sociaux, des établissements de recherche et de l'enseignement supérieur, tous ceux qui veulent prendre du recul devant la complexité des situations, tous ceux qui cherchent des réponses par le regard de l'extérieur, tous ceux qui veulent comprendre au travers d'un temps partagé de réflexion intense avant de décider et d'agir.

Comme l'a dit Emmanuel Hirsch, philosophe et professeur d'éthique médicale, qui est aussi le directeur de l'espace de réflexion éthique d'Ile de France : Les uns et les autres, acteurs de l'ERECA sommes des médiateurs ou des facilitateurs, que nous soyons cliniciens philosophes, philosophes cliniciens, professionnels de santé, capables de mettre à la portée d'autres professionnels de santé des moyens qui vont leur permettre de comprendre une situation et de prendre en conscience la meilleure décision ou quelques fois la moins mauvaise. Nous avons, avec les uns et les autres, des interrogations et des préoccupations communes. Nous n'avons aucune certitude. Nous ne détenons aucune vérité. Nous avons simplement des questions, encore des questions. Nous avons, en toute humilité, le souci de la délibération, le souci de la critique, de la non indifférence, le souci du non abandon. C'est la marque de notre engagement professionnel dans le soin au service de celui qui est ou peut être fragilisé. Les thèmes de réflexion, les sujets d'interpellation ne manquent pas. L'actualité, les événements ne manquent pas d'interroger le sens de nos pratiques. Qu'il s'agisse de la fin des certitudes, de la montée des individualismes, qu'il s'agisse de l'arrivée des technologies nouvelles, le besoin d'assurance et la crainte des responsabilités accrues, mais aussi de la crise des moyens qui s'impose comme raison de la rationalité des soins, toutes les questions, notre objet, c'est la recherche avec les autres de ce qui est vrai et juste. Notre conviction, c'est l'interrogation pour la meilleure réponse à donner à la personne. La tâche est plaisante, et objet de satisfaction sans aucun doute, si elle est accomplie en conscience. »